

## Générique

Deux mains décollent énergiquement des bandes de scotchs d'un carton de déménagement marqué « salon » au feutre noir. Ca fait des bruits secs et répétitifs qui se mélangent aux sons d'objets qu'on cogne dans la pièce voisine. Une voix féminine, étouffée, parle de l'autre côté du mur, mais on ne comprend pas ce qu'elle dit.

La caméra recule et on découvre Betty, 55 ans en jean et tee-shirt rose girly, assise au milieu d'une pièce encombré d'affaires et de meubles posés n'importe comment avec des couvertures de protection. Le visage volontaire, elle ouvre le carton et en sort une pile de livres qui lui tombe des mains et s'éparpille autour d'elle.

# Désordres

## Séq. 1, salon de Betty, int. Nuit

Betty extrait une deuxième pile de livres et des objets de déco insolite ramenés de voyages, lorsqu'elle tombe sur une enveloppe de photos. L'une d'elle attire son attention. Elle la contemple longuement.

Dans son dos, Rose, 30 ans, sa fille au look sage et un peu vieillot, s'approche de la chambre avec une chemise à carreaux d'homme dans les mains.

ROSE  
(doucement)  
Tu l'as gardée ?

Betty dissimule la photo sous un livre.

BETTY  
(sans relever la tête)  
Oui.

ROSE  
Tu devrais la jeter, maman...

Betty attrape la chemise des mains de sa fille. Elle la renifle longuement, puis se lève et va la suspendre au porte-manteaux près de la porte d'entrée, avant de pivoter vers sa fille.

BETTY  
Tu devrais rentrer, maintenant. Il est tard...

Toutes les deux se fixent en silence. Puis Rose désigne un carton marqué « Merlin » à moitié ouvert, posé à l'écart.

ROSE  
Je vais le prendre ...

BETTY  
Comme tu veux...

ROSE  
Je crois que c'est mieux pour toi...

Sans la regarder, Betty s'est remise à décoller les bandes de scotch d'un autre carton. Le bruit emplît à nouveau la pièce et Rose observe pendant quelques secondes sa mère s'affairer.

ROSE  
Tu es sûre que tu veux pas que je t'aide ?

BETTY  
Oui.

Rose se dirige vers son manteau, abandonné sur le canapé, et l'enfile.

ROSE  
Si tu veux, je t'apporterai tes courses samedi après-midi pour que t'aies pas à sortir... Et des magazines...

BETTY  
C'est pas la peine... Je ferai un tour au marché...

ROSE  
T'as besoin de te reposer...

BETTY  
Ca va, je te dis...

ROSE  
Je te comprends pas...

BETTY  
Y'a rien à comprendre...

Rose se dirige vers le carton marqué « Merlin » et le prend sous le bras.

ROSE  
Tu parles pas, tu pleures pas... Faut que t'arrête de faire comme si tout allait bien, on dirait un robot...

Betty marque un temps d'arrêt, puis pousse doucement sa fille vers l'entrée de l'appartement sans un mot. Elle l'embrasse et referme la porte derrière elle.

## **Séq. 2, salon de Betty, int. Nuit**

Betty revient au salon et se dirige droit vers la photo. C'est une photo en noir et blanc qui la montre nue avec de longs cheveux qu'on devine être ceux d'une perruque, près d'un homme tout aussi nu. C'est beau et érotique. Son visage s'éclaire...

La caméra avance en gros plan dans la photo et on voit des bouts de peau flous qui s'enlacent. L'image est poétique, dévoilant deux corps comme des ombres chinoises avec du grain sur un fond blanc. On comprend que Betty se projette dans ce souvenir sensoriel avec cet homme...

La caméra recule et Betty, revenue dans le réel, lâche la photo. Puis elle se redresse et disparaît dans sa chambre...

## **Séq. 3, chambre, int. Nuit**

Elle cherche quelque chose dans un carton puis dans un autre. Elle finit par mettre la main sur la perruque de l'image. Elle est rose. Elle l'enfile en se regardant dans le miroir d'une penderie encore vide. Puis elle retire son jean et se rhabille avec un débardeur vert décolleté, des collants résille, une jupe courte en cuir rouge et des chaussures à talons assortis.

Elle se regarde à nouveau en hésitant... Elle est sexy, mais avec un petit côté déguisé, fantaisiste ...

Elle hésite un instant, puis sort un rouge à lèvres rouge et s'en met en s'appliquant. Puis elle se regarde longuement dans le miroir et éteint la lumière...

## **Séq. 4, salon int. Nuit**

Elle traverse le salon, s'arrête pour regarder la photo qui est toujours au sol près du livre... Puis elle la contourne, gagne la porte d'entrée et la claque derrière elle.

CUT

Elle rouvre la porte, passe une main dans l'entrebâillement et attrape la chemise d'homme suspendue au porte-manteaux...

## **Séq. 5, hall de l'immeuble, int. Nuit**

Arrivée au pied des escaliers, Betty, perruque rose, jupe courte, talons rouge et chemise à carreaux nouée à la taille, s'arrête pour réajuste ses collants. On sent qu'elle n'est pas totalement à l'aise dans ses vêtements.

Un voisin entre en sens inverse dans le hall et elle se redresse en esquissant un sourire, tandis qu'il la détaille de haut en bas.

BETTY

Bonsoir... Je suis la nouvelle locataire..... Vous sauriez pas où je...

LE VOISIN

Oh... Je ne vous avais pas reconnue...

BETTY

(élargissant son sourire)

Vous... Vous avez pas envie de boire un verre ?

LE VOISIN

J'ai appris ce qui vous est arrivé. Je suis désolé...

Il s'éloigne sans répondre. Le sourire de Betty s'efface. Elle tire sur sa jupe....

### **Séq. 6, rue de l'immeuble, ext. Nuit**

Devant l'immeuble, elle ne sait pas de quel côté aller. Il est 22h et la rue est noire, silencieuse. Elle regarde à droite, à gauche, puis se met à marcher et aperçoit un couple de quadras en train de s'embrasser passionnément sous un porche. Elle se cache derrière un mur pour les observer.

La caméra avance sur leurs visages qui se cognent et l'image passe en noir et blanc. On voit deux profils en mouvement, avec le même traitement flou et poétique en ombres chinoises avec du grain que précédemment. On reconnaît le visage de Betty. On comprend qu'elle se projette...

La caméra recule et on retrouve les visages des quadras s'embrassant en couleurs à l'écran. Betty revient au réel. Elle fixe toujours le couple.

L'HOMME

(se détachant brusquement de la femme)

Vous voulez notre photo ?

BETTY

Désolée... Je... C'est juste que... je vous trouve beaux...Pardon...

Le couple la regarde, interloqué, et Betty, gênée, se dépêche de rebrousser chemin. On sent qu'elle s'en veut de son comportement et qu'elle n'assume plus son envie de sortir.

Pendant qu'elle s'éloigne, des bruits lointains de pneus qui crissent et de vitres brisées se font entendre. Pourtant, il n'y a aucun véhicule dans la rue...

Arrivée devant la porte de son immeuble, elle s'apprête à rentrer, mais elle voit le voisin fumer à sa fenêtre. Leurs regards se croisent. Elle redresse fièrement la tête et décide de poursuivre sa route...

### **Séq. 7, rues adjacentes, ext. Nuit**

En vignette, on voit Betty déambuler dans les rues, passant de la lumière à l'ombre au gré des éclairages urbains.

### **Séq. 8, rue, devanture d'un bar, ext. Nuit**

Elle arrive devant la devanture d'un bar. Elle hésite et s'approche de la vitrine pour regarder à l'intérieur. Il n'y a personne.

Elle s'apprête à continuer de marcher, lorsqu'elle aperçoit son reflet dans la vitrine. Elle scrute alors son visage, son décolleté, sa mini-jupe en cuir rouge... Elle rectifie sa perruque et décide d'entrer.

### **Séq. 9, comptoir du bar, int. Nuit**

Le bar est sombre. C'est un bar ouvrier de quartier, dans son jus, avec un petit aquarium rond près du comptoir en formica rouge. Un barman aux traits burinés, la soixantaine, le visage fatigué, est en train de donner à manger à un poisson rouge.

BETTY

Bonsoir... Je... peux m'asseoir ?

LE BARMAN

(surpris, à voix basse à son poisson rouge)  
C'est carnaval aujourd'hui ?

Betty s'avance dans la salle sans trop savoir où s'installer. On sent qu'elle n'a pas l'habitude. Elle s'assoit près d'une fenêtre.

BETTY

Une bière... s'il vous plaît...

Le barman abandonne son poisson rouge et attrape un verre. Tout en actionnant la tireuse, il observe Betty, détaille sa perruque rose, son décolleté, ses jambes qu'elle a croisées... Puis il s'approche de sa table et pose son verre devant elle.

LE BARMAN

Je ferme bientôt...

BETTY

(balayant la salle vide)  
Y'a personne dans votre bar ?

Il hausse les épaules et fait demi-tour sans répondre.

BETTY

Je viens de m'installer dans le quartier près de chez ma fille...  
(elle boit une gorgée)

On pousse nos enfants à voler de leurs propres ailes et puis quand ça va mal, on se raccroche à eux... C'est comme ça... C'est insupportable, mais c'est comme ça...

Le barman retourne près de son aquarium.

BETTY  
J'avais besoin d'air...

Il se met à nettoyer des couverts sans la calculer.

BETTY  
(observant son verre).  
J'avais besoin d'oublier le.. verre... les éclats de verre....  
(on perçoit un bruit lointain de vitre brisée entendu au début du film)  
...Et le sang sur le pare-brise...

LE BARMAN  
(levant les yeux sur elle)  
Ah...

BETTY  
... Son corps... Son corps écrasé derrière le volant...  
(elle boit)  
Et mon corps à côté... Mon corps sans rien... Personne n'a compris...  
(elle boit une gorgée encore)  
Ca fait six mois que je me demande comment c'est possible...

LE BARMAN  
(s'adoucissant)  
Ca prend du temps de faire un deuil...

BETTY  
Qu'est-ce que vous en savez ?

Le barman se met à ranger les cuillères sans répondre.

BETTY  
Vous êtes comme ma fille... Vous pensez qu'on est en deuil comme en quarantaine...  
Que je devrais rester sagement chez moi à manger, dormir, lire les journaux, et attendre  
que ça passe... Seule... Forcément seule... Que je ne devrais pas sortir... Et habillée  
comme ça, en plus... Ca fait désordre... J'ai bien vu votre regard ...

LE BARMAN  
On peut dire que vous aimez la couleur...

BETTY  
Et si on a pas envie de porter le deuil ? Si on a pas envie que les autres nous rappellent à  
chaque instant qu'on est seule maintenant... Ma fille veut diriger ma vie en pensant  
m'aider, mais elle fait ça pour s'aider, elle... Elle essaie de réparer quelque chose avec  
moi... Quand elle était ado, elle a choisi de vivre avec son père...

Le barman tente de détordre une petite cuillère.

LE BARMAN  
On répare toujours quelque chose... Au moins, vous êtes entourée, vous...

BETTY

Je suis pas sûre qu'il me fasse du bien cet entourage-là... Vous me jugez dure ? Ca sert à rien de se forcer... Chaque fois que je fais ou dis un truc maintenant, je ne me demande plus si j'ai raison ou si j'ai tort, mais si je suis sincère... Y'a plus que ça qui m'importe...

Elle aperçoit son reflet dans le vieux miroir accroché au mur face à elle et marque un temps d'arrêt. Puis elle avale sa dernière gorgée de bière, se lève et s'approche du bar avec son verre vide. Elle le pose sur le comptoir et se campe face au barman.

BETTY

(chuchotant)

Vous me trouvez jolie ?

Le barman baisse la tête.

BETTY

Vous fatiguez pas... J'ai bien vu votre regard, tout à l'heure... ..

Moi aussi, je me demande ce qui me prend... Si ça peut vous rassurer, c'est la première fois que je viens seule dans un bar... J'avais jamais osé, avant...

LE BARMAN

Moi non plus, j'osais pas dans la vie... Je travaillais comme comptable et je venais dans ce café tous les matins... Et puis il y a trois ans, je suis passé devant et j'ai demandé au patron... s'il cherchait quelqu'un... Il m'a donné les clefs quelques mois après...

(il murmure)

Le bol d'air que ça a été... Vous imaginez pas...

Betty acquiesce, pensive... Puis elle lui montre son verre vide.

LE BARMAN

(hésitant)

Il est tard...

BETTY

Et alors ? J'en ai marre qu'on me dise quoi faire... Tout le monde croit savoir ce dont j'ai besoin... Ma fille... Mon gendre... Les copines au salon... Même mon voisin a son avis...

Le barman remplit son verre, fermé, avant de s'éloigner. Betty boit une gorgée.

BETTY

Merlin me trouvait jolie, lui...

(elle ferme les yeux)

Ca n'a duré que deux ans, mais qu'est-ce qu'on a été heureux...

Je l'avais rencontré après avoir tapé à la vitre de sa camionnette pour lui demander d'aller la garer ailleurs que devant mon salon de coiffure... Trois coups... Et les éclairs... Et les étoiles...

(elle rouvre les yeux)

Vous pouvez monter la musique ?

Le barman augmente le volume, tandis qu'elle sirote son verre.

BETTY

J'ai cru que j'avais gagné mon ticket du bonheur... Après mon cancer du sein, après le déménagement de ma fille qui n'a pas arrangé nos relations, j'ai cru que j'avais enfin droit à mon grand amour, moi aussi...

Elle se met doucement à danser, le verre à la main.

BETTY

Il était si beau... Si drôle... Si généreux... Il jugeait jamais les autres sur leur comportement... Et il donnait toujours une chance à la rencontre... A la rigolade... Il avait tellement ça en lui qu'il effaçait les pensées que je faisais malgré moi ricocher sur sa poitrine...

(elle tourne sur elle-même)

C'était le genre de mec qui vous faisait devenir meilleure... Juste pour être à sa hauteur... C'est pour ça que j'ai passé ces derniers mois à lui rendre hommage... J'ai proposé à des écoles de venir sculpter du bois dans son atelier... Baladé pendant tout un week-end de carnaval un géant de carton que j'avais fabriqué avec son visage... Et même organisé une soirée cabaret avec strip-tease de la veuve qui revient à la vie... Bon...

(elle pose son verre et remonte son décolleté)

C'est une copine qui s'est déshabillée à ma place, mais c'était mon idée à moi...

(elle soupire)

Evidemment, ma fille a trouvé ça déplacé...

(elle baisse la tête pour regarder son corps)

J'avais besoin de mettre de la poésie dans mon chagrin...

(elle balade ses mains sur ses seins, ses hanches, ses cuisses)

Et des mots... Et des rires...

La caméra avance sur ses cuisses en couleurs, puis bascule sur une image en noir et blanc de deux cuisses collées l'une contre l'autre, de deux jambes qui s'enlacent. L'image est en ombre chinoise floue, poétique, avec du grain, dans le même esprit que précédemment, et on comprend que Betty se souvient du sexe avec Merlin.

Elle revient au réel et la salle vide réapparaît devant elle. Elle s'arrête de danser et se rapproche du bar pour finir son verre d'un trait.

Puis elle sort un billet de vingt euros et le tend au barman en chuchotant.

BETTY

Une dernière et je rentre...

(elle se penche vers lui)

Sauf si... vous me demandez de rester...

Le barman se recule.

LE BARMAN

Pardon ?

BETTY

Je... vous plais pas ?

LE BARMAN

Vous devriez rentrer chez vous...

BETTY  
(décidée, malgré son rougissement)  
Pas avant un dernier verre....

Le barman ne bouge pas.

BETTY  
(légèrement provocante)  
Vous voulez que je passe derrière vous pour me servir ?

LE BARMAN  
(lui tournant le dos)  
Je vous l'apporte...

BETTY  
Quoi ? Vous me trouvez indécente ? Vous pensez que les veuves n'ont pas besoin de sexe ?

Il la sert lentement.

LE BARMAN  
C'est pas ça... Vous voulez pas appeler votre fille pour qu'elle vienne vous tenir compagnie ?

BETTY  
(vexée)  
Laissez ma fille dans sa petite vie bien rangée... Ca vous a pas plu de me regarder danser ? Mais qu'est-ce que vous avez d'autre à faire dans votre pauvre bar ?!

LE BARMAN  
(vexé à son tour)  
Si mon bar vous plait pas, la porte est là...

Elle longe le comptoir et se plante devant lui.

BETTY  
Vous en avez pas marre de rester seul derrière votre comptoir à parler à...  
(elle jette un regard à l'aquarium)  
... un poisson rouge ? Je suis sûre que vous dansez jamais...

Le barman se recule près de son aquarium.

LE BARMAN  
Chacun a sa façon de se tenir debout... C'est douloureux de tenir un bar... Si on n'est pas bien soi-même, on absorbe tout...  
(il caresse l'aquarium)  
Moi aussi, j'ai perdu ma femme...

Elle se calme et s'assoit sur un tabouret face à lui, de l'autre côté de l'aquarium.

BETTY

Je suis désolée... Et... vous n'avez pas refait votre vie ?

LE BARMAN

(suivant des yeux le poisson rouge)

C'est quoi, cette expression à la con ? Je vis toujours avec Marie...

(montrant le poisson)

C'est elle qui me l'avait acheté pour me tenir compagnie quand elle était à l'hosto...

Elle boit, puis le regarde se remonter les manches et arranger un rocher au fond de l'aquarium.

BETTY

Moi aussi, je vis toujours avec Merlin... Mais justement, faut que ça cesse...

Je suis une fille de soixante-huitards, quand même ! J'ai fait partie de celles qui ont foutu un grand coup de pied dans la fourmilière, et voilà où j'en suis aujourd'hui... J'arrive même pas à lui être infidèle... Vous voulez vraiment pas m'aider à aller... au septième ciel ?

(elle marque un temps)

C'était son expression...

Le barman déplace des rochers dans l'aquarium sans répondre, puis fixe le poisson rouge. Betty l'imites. Tous les deux s'absorbent dans la contemplation du poisson rouge qui nage seul dans l'eau claire, lorsque la porte du café s'ouvre.

Un client d'une cinquantaine d'années vient s'installer sur un tabouret haut à l'autre extrémité du comptoir. Il est habillé en costume et a une petite valise.

LE CLIENT

Un gin, s'il vous plait.

Le barman lui sert sa boisson, tandis que Betty sirote la fin de son verre en observant le nouveau venu en douce. Il avale une gorgée, puis attrape un journal posé sur le comptoir et se plonge dans sa lecture pendant que le barman reprend sa place à côté de Betty.

LE BARMAN

(chuchotant)

Et lui, il vous plait pas ?

BETTY

(chuchotant à son tour)

Il est d'ici ?

LE BARMAN

(lui servant un verre d'eau)

Je crois pas... Tenez, ça va vous faire du bien...

BETTY

J'ai pas besoin d'eau !

Elle sort un rouge à lèvres et s'en remet maladroitement en continuant de jeter des regards au client qui ne fait pas attention à elle.

BETTY

(tentant d'arranger sa perruque)

Le problème, c'est que je donne plus envie... Y' a comme un voile noir autour de mon corps....

LE BARMAN

N'importe quoi...

(il la dévisage)

Je vous trouve jolie...

BETTY

...Merci...

Elle pivote à nouveau vers le client qui est cette fois en train de la regarder. Il la détaille, puis lui sourit. Elle pique un fard et lui tourne le dos en se penchant vers son verre vide. Le barman, qui a suivi le manège, est amusé.

LE BARMAN

(d'un ton doux)

On a pas tous les mêmes besoins.... Et j'en vois passer des besoins qui se noient dans un verre, croyez-moi...

BETTY

(à voix basse, observant le client à travers le vieux miroir)

Faudrait pas que ma fille me voit... Ni mon voisin... Ni personne... Je suis en deuil....

LE BARMAN

Vous êtes en vie...

(il laisse un silence)

Et vous avez encore des désirs, vous...

BETTY

(elle murmure)

Sauf que je suis pas sûre d'être capable de les assouvir, moi, ces désirs...

Elle jette un bref coup d'oeil au client qui n'en perd pas une miette, puis, après une hésitation, hausse légèrement la voix comme si elle voulait finalement qu'il entende.

BETTY

Je suis pas sûre de pouvoir me balader à poil sous le regard d'un type qui ne manquera pas de critiquer mes seins, mes fesses ou ma chatte... Pas sûre de savoir comment me comporter, non plus... Comment crier demain face à un homme qui ne sera pas Merlin ?  
Comment accepter d'autres doigts, une autre queue ?

Betty attrape sa chope de bière, mais elle a un mouvement maladroit du bras qui la fait tomber au sol. Celle-ci explose en mille morceaux.

Le bruit de verre cassé se mélange à un bruit de vitre brisée et de grincements de pneus qui fait échos aux sons qui l'ont traversée au début du film en bas de son immeuble. Betty éclate en larmes. On comprend que c'est la bande son de l'accident qu'elle réentend encore et encore.

Elle fixe, tremblante, le sol, puis le barman qui est en train de faire le tour du comptoir avec un balai et une pelle. Il se met à balayer, tandis que le client s'approche d'elle.

LE CLIENT  
(lui mettant une main sur son épaule nue)  
Ca va aller ?

Elle frissonne, mais le scrute intensément. Il lui rend son regard.

Ils restent quelques secondes sans parler, puis elle se lève, essuie son mascara qui a coulé et lui prend la main.

BETTY  
...Vous...  
(elle échange un regard rapide avec le barman, avant de scruter à nouveau intensément le client)  
... cherchez quelqu'un ?

Sans le quitter des yeux, elle incline sa tête en direction des toilettes aux murs tapissés de nuages près du bar...

LE CLIENT  
(séduit, mais un peu dérouté)  
Vous... êtes sûre ?

Betty l'entraîne doucement par la main, tandis que le barman leur tourne ostensiblement le dos en augmentant le volume de la musique.

La caméra filme l'aquarium plein cadre. Derrière l'image floue du poisson rouge nageant dans son eau, on voit le barman qui danse...

Derrière la musique, on entend une porte qui vibre, des corps qui se cognent à la cloison. On devine que c'est Betty et le client qui sont entrés dans les toilettes. Des soupirs se mélangent bientôt au son.

### **Séq. 10, Intérieur toilettes, int. Nuit**

La caméra filme des bouts de peaux qui se touchent dans le même esprit que les images en noir et blanc floues et poétiques, en ombres chinoises avec du grain, que précédemment. Sauf que cette fois, les images sont en couleurs, réelles....

### **Séq. 11, Rue extérieur bar, ext. Nuit**

Betty sort du bar en tenant à la main la chemise à carreaux d'homme qu'elle ne porte plus. Elle avance de dos dans la nuit à peine éclairée par les lampadaires, et, sans s'arrêter, abandonne le vêtement dans une poubelle.

D'un pas léger, d'un corps qui n'a plus rien d'un robot, d'un corps qu'on devine réveillé, réapproprié, revenu à la vie, Betty poursuit sa marche sans se retourner.